

AKTUELL

MEDIENPLURALISMUS

Konzentriert euch

Richard Graf

Mit sechs Tageszeitungen und ebenso vielen landesweit ausstrahlenden Radiostationen „erfreut“ sich Luxemburg einer Medienlandschaft, wie sie es in vergleichbaren Ländern nicht gibt.

„Medienpluralismus - quo vadis?“ lautete das Thema des „public forum“ vom vergangenen Montag, das sich eines regen Publikumsinteresses erfreuen durfte. Im Vorfeld des 40-jährigen Jubiläums der Zeitschrift „forum“ hatte die Debatte auch einen unerwartet aktuellen Aufhänger: Die Reform der Pressehilfe.

Allgemein wird angenommen, dass die genannte Vielfalt einer bewusst gestalteten Medienpolitik zu verdanken ist: Eine großzügige, Millionen teure Pressehilfe und das Mediengesetz von 1991, das den Rahmen für die freien Radios und das öffentlich-rechtliche 100,7-Programm schaffte, sind deren zentrale Elemente.

Doch dürfte die gepriesene Vielfalt eher trotz als dank der erwähnten Rahmenbedingungen existieren. Die Pressehilfe landet seit der Aufhebung der Finanzierungs-Obergrenze im Jahre 1999 zu mehr als 85 Prozent bei den beiden größten Verlagshäusern, respektive bei Medien, über die diese eine direkte oder indirekte Kontrolle haben. Der relative Anteil der tatsächlich unabhängigen Medien hat sich seit Einführung der Pressehilfe in den 1970er Jahren mehr als halbiert (woxx 1193).

Schiefelage bleibt

Bei den Radiosendern hat eine kürzlich durchgeführte Studie (siehe woxx 1369) sogar ergeben, dass, entgegen der Grundidee des Mediengesetzes von 1991, das die Einflüsse der großen Verlags- und Medienhäuser auf eine 25-prozentige Beteiligung bei den neuen Radios beschränken wollte, hier eine der höchsten Konzentrationen im europäischen Vergleich entstanden ist.

Die aktuelle Regierung ist dabei, eine Reform der staatlichen Pressehilfe vorzunehmen, die allerdings erst gar nicht versucht, die erwähnten Schiefen zu beseitigen. Es geht lediglich darum zusätzlich „den Online“- wie sich Staats- und Medienminister Bettel immer wieder gerne ausdrückt - zu fördern.

Ende nächster Woche soll den VerlegerInnen ein entsprechendes



Modell vorgelegt werden, das eine staatliche Förderung von Internetpräsenzen vorsieht, die von wenigstens fünf anerkannten JournalistInnen gestaltet werden. Das klingt wie maßgeschneidert für Paperjam.lu, das von Maison Moderne betrieben wird, dem einzigen großen Verlagshaus, das wegen des Fehlens einer Wochen- oder Tageszeitung in seinem Angebot bislang von der staatlichen Pressehilfe ausgeschlossen war.

Doch wird diese „Lösung“ - wie vorher bei den Radios - die Konzentration nur noch weiter beschleunigen: Denn sind einmal die Rahmenbedingungen festgelegt, werden es sich die etablierten Medienhäuser, die über ein genügend großes Potenzial an „anerkannten“ JournalistInnen verfügen, natürlich nicht nehmen lassen, ihre jeweiligen Internetportale personell so aufzustocken, dass sie ebenfalls in den Genuss dieser zusätzlichen Hilfe kommen.

Die kleinen Häuser, die ihre Handvoll JournalistInnen nicht freistellen können, weil sie sonst die Voraussetzung für die Pressehilfe für gedruckte Medien nicht mehr erfüllen, werden leer ausgehen. Dabei sind es gerade die Qualitätsmedien, die weniger auf Quantität setzen und deshalb auch schon bei der Jagd im privaten Werbedschungel den Kürzeren ziehen, die auf eine Verstärkung ihrer Onlinepräsenz angewiesen wären. Sie benötigen nicht unbedingt fünf zusätzliche JournalistInnen, um ihr Printangebot durch neue Formen der Kommunikation per Internet zu ergänzen - aber ganz ohne zusätzliche Mittel werden sie es nicht schaffen.

Beide Perspektiven bedeuten einen weiteren Rückgang des Medienpluralismus, denn am Ende wird die journalistische Kärnerarbeit auf der Strecke bleiben und der arme Rest von einem der Großen teilweise oder ganz geschluckt werden ... Konzentration eben.

SHORT NEWS

La balle dans le pied de Bolloré

(lm) - Quand les activités d'une entreprise sont dénoncées publiquement sur le plan écologique et social, que peut-elle faire ? Essayer de fournir des contre-informations. C'est ce qu'a fait la holding Socfin domiciliée au Luxembourg, en réponse à Greenpeace France qui lui avait reproché son rôle dans l'accaparement des terres (« land grabbing »), la déforestation et les plantations de palmiers à huile en Afrique (woxx 1360). Vincent Bolloré, actionnaire le plus important de la Socfin et visé par un article sur l'accaparement des terres en 2012, avait choisi une autre voie. Celle de déposer une plainte pour diffamation contre le site d'information « Basta ! » (www.bastamag.net) et des journalistes et blogueurs ayant cité l'article incriminé (woxx 1343). Cela a valu à Bolloré de nombreuses critiques dans la presse... pour se retrouver débouté mi-avril. D'après « Basta ! », le tribunal a notamment reconnu que l'article incriminé s'appuyait sur une « base factuelle solide ». En février, le site avait lancé la question « Informer sur les mises en cause de la Socfin, une holding luxembourgeoise (...), par des organisations internationales et des communautés locales serait-il tabou ? » On aimerait pouvoir répondre non, mais il faudra patienter - le groupe Bolloré a décidé de faire appel du jugement.

Réfugiés : l'affluence chute

(lc) - Les chiffres de la Direction de l'immigration pour le mois d'avril viennent de tomber. Et il semble bien que la tendance à la baisse qui avait commencé dès le mois de février continue : alors qu'en janvier encore 265 personnes avaient demandé une protection internationale, leur nombre s'est stabilisé autour de la centaine dans les mois qui ont suivi - 126 pour le mois d'avril. Certes, il faut remarquer que ces chiffres ne comprennent pas tous les réfugiés, certains ne se présentant ni à l'Olai ou à la Direction de l'immigration. Pourtant, parler d'une « vague » est et reste un phantasme de comptoir. D'autant plus que la ventilation par nationalités place les Kosovars en tête (33 personnes pour le mois d'avril), devant les Albanais (15) et les Marocains (13). Les Syriens n'arrivent qu'en quatrième place avec 10 demandes de protection internationale. Côté retours, 28 personnes ont été transférées dans d'autres pays selon le règlement de Dublin (dont la majorité vers l'Allemagne) et 38 personnes vers des pays tiers. À noter encore que pour le mois d'avril aucun retour forcé n'a été signifié par la Direction de l'immigration.

woxx@home

Parler de décroissance au Luxembourg ?

(rg) - En tant que rédacteur coresponsable des thèmes économiques, on n'évite pas certains extrêmes au woxx : tout juste sorti d'une conférence de presse où le Statec a fait état d'une année 2015 qui aurait connu une croissance de « presque 5 % », sous-estimée initialement de 1,5 %, pour ensuite nous expliquer qu'il faut revoir à la baisse la hausse escomptée pour 2016 qui serait « sous la pression des marchés internationaux » et n'atteindrait pas les 3,4 % prévus, mais « seulement » 3,1 %, pour repasser en 2017 à 4,6 %, il faut déjà préparer l'annonce d'une conférence de Bernard Legros sur la... décroissance. Attac, le Cell et le Méco ont (ré-)invité l'enseignant et essayiste liégeois. Legros prône un modèle économique qui veut « sortir du dogme de la croissance économique infinie pour imaginer et recréer une société décente, démocratique, stable et écologique, avant que les destructions de l'écosystème terrestre ne nous y contraignent dans la douleur ». À l'inverse du libéralisme et du marxisme, il s'agit de briser le lien entre croissance et « bonheur ». Le tout se fera sous le slogan « pain, liberté, paix » qui surplombe la scène du Casino syndical (63 rue de Bonnevoie, Luxembourg-ville) le jeudi 19 mai à 19h.